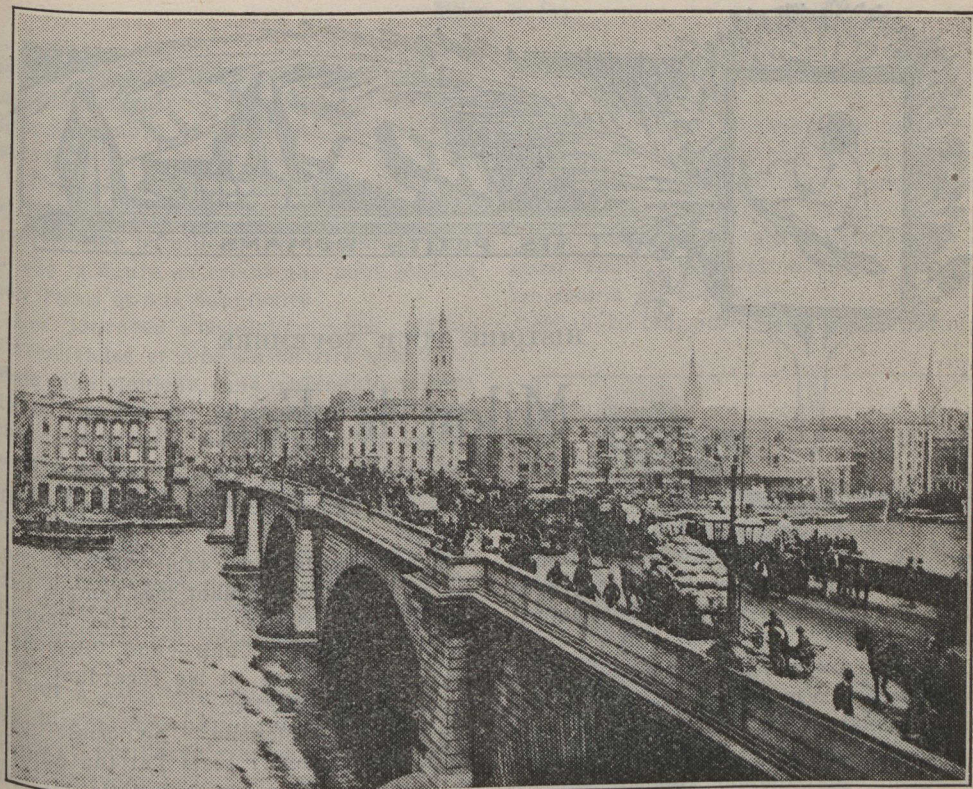




LE PONT DE LONDRES

CE pont est moins connu de notre gros public que celui d'Avignon, car il n'a pas été chansonné en français. Il est tout de même un des plus célèbres dans la littérature, un des plus remarquables dans les annales de la construction et un des plus importants au point de vue de la circulation des piétons et des transports de toute nature.

Il fut inauguré en 1831 par le roi Guillaume IV; il est en granit et coûta \$8.-000,000.

Il est le pont sur la Tamise qui soit de plus rapproché de la mer, c'est-à-dire qu'il n'en est éloigné que de vingt lieues.

La circulation y est incroyable; pas une minute il n'est désert. Et au cours de vingt-quatre heures, on estime qu'il y passe, en moyenne, 20,000 véhicules et 120,000 personnes, allant dans un sens ou dans un autre.

Les voies y sont disposées de telle façon

que les voitures menées à allure rapide en suivent une, tandis que les peu pressées en suivent une autre.

C'est là que le célèbre romancier Dickens allait de préférence pour étudier ce qu'il appelait "la gamme complète des spécimens d'humanité".

Un autre écrivain soutenait que quiconque n'a fait des stages sur ce pont, ne peut avoir une idée, même approximative, de l'immensité de Londres et de son caractère véritable.

C'est le principal trait d'union entre deux territoires où naissent, croissent et se meuvent cinq millions d'individus; où, par semaine, 2,500 personnes naissent et 2,000 meurent; où, chaque jour, 100 millions de gallons d'eau sont requis; où il y a plus de catholiques romains que dans Rome entière, plus d'Ecossais qu'à Edimbourg et plus d'Irlandais qu'à Dublin.

(A continuer.)